



PROMÉTERRE FÊTE SES 30 ANS

Les Fattebert, chronique d'un patrimoine paysan broyeur

Au tournant du 18^e siècle, la famille Fattebert de Villars-Bramard appartient à l'élite paysanne broyeur. Entre stratégies matrimoniales, gestion foncière avisée et enracinement local, leur trajectoire nous éclaire sur l'évolution de l'agriculture et des patrimoines dans la Broye.

Dans le paysage agricole vaudois de la fin de l'Ancien Régime, la famille Fattebert, implantée à Villars-Bramard, offre un exemple remarquable de continuité rurale et de gestion patrimoniale. Présents dans la commune depuis la fin du Moyen Âge, les Fattebert incarnent ce que l'on peut appeler une « élite paysanne », combinant possession foncière, pouvoir local et ancrage familial.

Au cœur de cette histoire étudiée par le doctorant des Universités de Bâle et de Lausanne, Oliver Rendu, pour le compte de *Cultures paysannes*, on découvre Pierre Daniel Fattebert (1721–1787). Ce notable, qui deviendra juge du consistoire de la paroisse de Dompierre et gouverneur de Villars-Bramard, se distingue par l'envergure de son exploitation agricole. Héritier d'un patrimoine relatif

vement concentré, il parvient à l'étendre pour atteindre environ 29 hectares à sa mort, dont plus des deux tiers consacrés à la culture céréalière. Son exploitation, typique du Plateau suisse, repose surtout sur la production de froment, de seigle et d'avoine. Ces deux dernières servant aussi à nourrir les chevaux, nombreux dans la région.

Entre commerce et autoconsommation

L'élevage n'est pas oublié. Chevaux, bovins, porcs et brebis composent un cheptel de taille moyenne, orienté autant vers l'autoconsommation que le marché. L'élevage d'équidés

se révèle lucratif, grâce au commerce régional, dont Romont est l'un des pôles. Cette multifonctionnalité de l'exploitation témoigne d'une stratégie d'équilibre entre subsistance et débouchés marchands.

Les bois constituent une part non négligeable du patrimoine. Représentant un peu plus de 10 % de la surface, ces parcelles sont à la fois une ressource énergétique (chauffage, cuisine) et matérielle (construction). À Villars-Bramard, comme ailleurs, l'exploitation forestière est encadrée par des droits d'usage collectifs, mais les Fattebert possèdent aussi des bois en propre, parfois en indivision, utilisés notamment pour la reconstruction ou l'agrandissement des bâtisses familiales.

Une exploitation basée sur un noyau familial

Si quelques traces d'engagements de domestiques et de fermiers subsistent pour le 17^e siècle, les recensements de 1798 montrent que les Fattebert n'emploient alors plus de personnel extérieur. L'exploitation repose donc largement sur le ménage – parents et enfants –, avec une organisation dépendante de la composition familiale. L'accroissement du patrimoine s'effectue souvent en parallèle de la croissance de la main-d'œuvre domestique. Les

diverses générations Fattebert semblent limiter de manière volontaire la taille de la famille afin d'assurer un équilibre entre besoins de travail et transmission des biens.

La question de l'héritage est cruciale pour comprendre la dynamique familiale. À la mort de Pierre Daniel, en 1787, son patrimoine est partagé entre ses quatre fils. Chacun reçoit une part foncière et une maison, formant autant de nouveaux noyaux d'exploitation. Les descendants poursuivent l'activité agricole selon les mêmes schémas, dans un esprit de continuité. Toutefois, le morcellement progressif des biens, dû à la division égalitaire entre héritiers, entraîne une réduction progressive des patrimoines individuels. Ainsi, les petits-enfants de Pierre Daniel possèdent en moyenne deux à trois fois moins de terres que leur aïeul.

Deux lignées illustrent bien cette tendance. Celle de Jean François Fattebert, via sa petite-fille Rose Lydie, voit son patrimoine chuter à 3 hectares en 1873, alors qu'il s'élevait à plus de 12 hectares cinquante ans plus tôt. Celle de Jean Jacob, parvient mieux à maintenir les superficies, bien que celles-ci soient également fragmentées entre plusieurs descendants. Dans les deux cas, on observe

une volonté de maintenir des exploitations viables, mais la pression démographique et l'absence de mécanismes de concentration foncière pèsent sur les stratégies de transmission.

Une élite bousculée par la révolution

Le 19^e siècle marque un tournant. Les bouleversements politiques tels que la Révolution française, la création du canton de Vaud et la disparition des consistoires paroissiaux ainsi que les évolutions économiques fragilisent ces anciennes élites rurales. Plus largement, les Fattebert, comme d'autres familles de la Broye, peinent à s'adapter à un monde agricole en mutation. Ils demeurent fidèles à un modèle d'exploitation fondé sur le faire-valoir direct, la propriété privée et une production orientée vers les besoins locaux. L'absence d'investissement dans l'industrie ou le commerce freine leur capacité à maintenir le rang social que ces familles avaient acquis sous l'Ancien Régime. L'histoire de cette dynastie broyeur, reconstituée à partir de sources variées telles que les partages d'héritages et cadastres, montre les évolutions de l'agriculture et de la société vaudoise à l'époque moderne.

ALEXANDRE TRUFFER



**30 AOÛT
ECHALLENS**

UN PARCOURS ALLÉCHANT

Découvrir les céréales d'ici

Dans le cadre des festivités de son trentième anniversaire, Prométerre convie le public à une expérience gustative et bucolique au cœur du Gros-de-Vaud : une balade gourmande exclusive est organisée le samedi 30 août, en marge de la Fournée – Fête du Blé et du Pain à Echallens.

Ce parcours inédit sillonne le paysage agricole vaudois, alternant marche champêtre et haltes dans des fermes. À chaque étape, les papilles randonneuses savoureront des mets inspirés des cultures céréalières régionales.

Au menu : salade de sorgho de Daillens, wrap de sarrasin au saumon suisse, quinoa à la fêra fumée, polenta moelleuse à la saucisse à rôtir, trio de fromages artisanaux et pain aux noix, panna cotta à la noisette et confit de pommes de Senarclens – le tout accompagné de vins vaudois.

Conçue avec des artisans et producteurs locaux, cette escapade s'inscrit dans le triptyque « culture, agriculture, nourriture » qui guide le programme anniversaire de Prométerre, pour tisser des liens entre terroir et quotidien... filez vite prendre vos places sur la billetterie en ligne, les sésames sont limités!



**28 MARS
AU 30 AOÛT
ROMANDIE**

CONCOURS
DE NOUVELLES

« La Vache ! »

Le journal Agri et Prométerre s'unissent pour créer un concours de nouvelles sur le thème de « la vache ». Ouverte à toutes les personnes résidant en Suisse romande, cette compétition donnera naissance à un livre à paraître début décembre. Outre les vingt nouvelles sélectionnées par le jury, dix autrices et auteurs reconnus de Suisse romande présenteront un texte inédit sur le plus célèbre des animaux de rentes. Vous avez une histoire – réelle ou sortie de votre imagination – sur une vache, un troupeau, une montée à l'alpage, un séjour à la ferme ou n'importe quel produit fourni par ces bovins? Alors, à vos plumes!

Toutes les informations sur les événements liés aux festivités du trentième anniversaire de Prométerre sont centralisées sur un portail dédié.



prometerre.ch/30ans